



10.3752

Motion FDP-Liberale Fraktion.**Für eine starke Finma****Motion groupe libéral-radical.****La FINMA doit pouvoir recruter****le personnel nécessaire****à son fonctionnement**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.09.12

Pelli Fulvio (RL, TI): Lors de la création de la FINMA, le groupe libéral-radical avait préconisé la mise en place d'un statut de droit privé pour le personnel afin que l'autorité de surveillance dispose d'une latitude et d'une indépendance optimales dans l'exécution de ses tâches. Cette option n'ayant pas trouvé de majorité, la FINMA a fixé ses salaires sur la base d'une ordonnance du Conseil fédéral. La limite maximale du salaire de base, fixée par l'ordonnance pour les fonctions appartenant à la direction, s'élève à 300 000 francs et la composante de salaire variable à 60 000 francs. Si, en raison de ces conditions, il était impossible de recruter le spécialiste ou le cadre dirigeant souhaité, un salaire de base supérieur à 300 000 francs pourrait être fixé avec l'approbation du chef du Département fédéral des finances – ce qui revient à dire qu'on a remplacé le marché par un conseiller fédéral – en ce moment par une conseillère fédérale.

Le Conseil fédéral estime que les moyens actuellement à disposition en matière de rétribution offrent une latitude suffisante pour répondre aux exigences du marché de l'emploi dans le secteur financier. Une récente analyse des ressources humaines de la FINMA aurait révélé que pour mener à bien ces activités de surveillance cette dernière est parvenue, dès le début de son activité, à attirer les spécialistes qualifiés disposant de plusieurs années d'expérience dans le secteur financier.

L'impression que nous avons depuis l'extérieur est différente. La FINMA ne semble pas être devenue plus compétente que la Commission fédérale des banques et l'Office fédéral des assurances privées ne l'étaient avant, mais plutôt plus bureaucratique. Beaucoup de fonctionnaires manquent d'expérience et tendent pour cette raison à rendre les contrôles plus compliqués et moins ciblés sur le combat des vrais risques du secteur financier. La théorie remplace souvent la pratique et le bon sens. Cela revient à plus de travail pour les réviseurs et plus de coûts pour les entreprises du secteur financier.

C'est la raison pour laquelle le groupe libéral-radical insiste sur l'importance de sa motion qui demande de relever les salaires maximaux fixés par l'ordonnance sur le personnel de la FINMA, pour les membres de la direction en particulier. Il vous demande d'accepter sa motion.

Widmer-Schlumpf Eveline, Bundespräsidentin: In der am 1. Januar 2009 in Kraft gesetzten Finma-Personalverordnung liegt die Obergrenze des Basislohns für Funktionen unterhalb der Direktorin oder des Direktors bei 300 000 Franken; jene der variablen Lohnkomponente liegt, wie Herr Pelli gesagt hat, bei 60 000 Franken. Wenn es aufgrund dieser Rahmenbedingungen nicht möglich sein sollte, die gewünschte Fach- oder Führungskraft zu rekrutieren, hat man

AB 2012 N 1454 / BO 2012 N 1454

die Möglichkeit, mit Zustimmung der Vorsteherin oder des Vorstehers des EFD einen Basislohn von über 300 000 Franken festzulegen; auch das ist gesagt worden. Damit ist sichergestellt, dass die Finma bei der Lohnfestsetzung die Arbeitsmarktverhältnisse berücksichtigen und kompetente sowie erfahrene Personen anstellen kann.

Diese Möglichkeit wird, das kann ich Ihnen aus Erfahrung sagen, von der Finma punktuell genutzt. Die Entwicklungen in der Finanzdienstleistungsbranche, die unter anderem zu einer markanten Redimensionierung der variablen Lohnbestandteile geführt haben, steigern indirekt auch die Attraktivität der Verfügungspakete, also der Möglichkeiten, die wir bei der Finma haben, sodass sich die Wettbewerbsfähigkeit der Mitarbeitenden





der Finma auf dem Arbeitsmarkt in der letzten Zeit sogar noch verbessert hat; das sehen wir, wenn wir rekrutieren müssen. Zudem ist die Finma mit ihrer Aufgabenstellung nur bedingt konjunkturellen Schwankungen unterworfen, entsprechend hat sie auch keine unternehmerischen Risiken. Das schlägt sich in der erhöhten Arbeitsmarktsicherheit der Mitarbeitenden nieder.

Wir sind uns bewusst, dass die Finma als Aufsichtsorgan auf dem Arbeitsmarkt unter anderem auf die Rekrutierung praxiserfahrener Führungskräfte aus der Finanzbranche angewiesen ist. Wir erachten aber die bestehenden Möglichkeiten der Entlohnung als ausreichend. Im Übrigen wurde diese Frage ja intensiv diskutiert. Als man von der Eidgenössischen Bankenkommission zur Finma übergegangen ist, hat man intensiv darüber diskutiert, wie die Lohnstruktur aussehen soll. Schliesslich zeigt nun auch der Bericht des Bundesrates vom 12. Mai 2010, "Das Verhalten der Finanzmarktaufsicht in der Finanzmarktkrise – Lehren für die Zukunft", auf, dass es der Finma seit der Aufnahme ihrer Tätigkeit durchaus gelungen ist, Leute, Spezialisten mit mehrjähriger Erfahrung im Finanzbereich für diese Aufsichtstätigkeit zu gewinnen.

Der Bundesrat beantragt Ihnen daher, die Motion abzulehnen.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 10.3752/7956)

Für Annahme der Motion ... 25 Stimmen

Dagegen ... 142 Stimmen